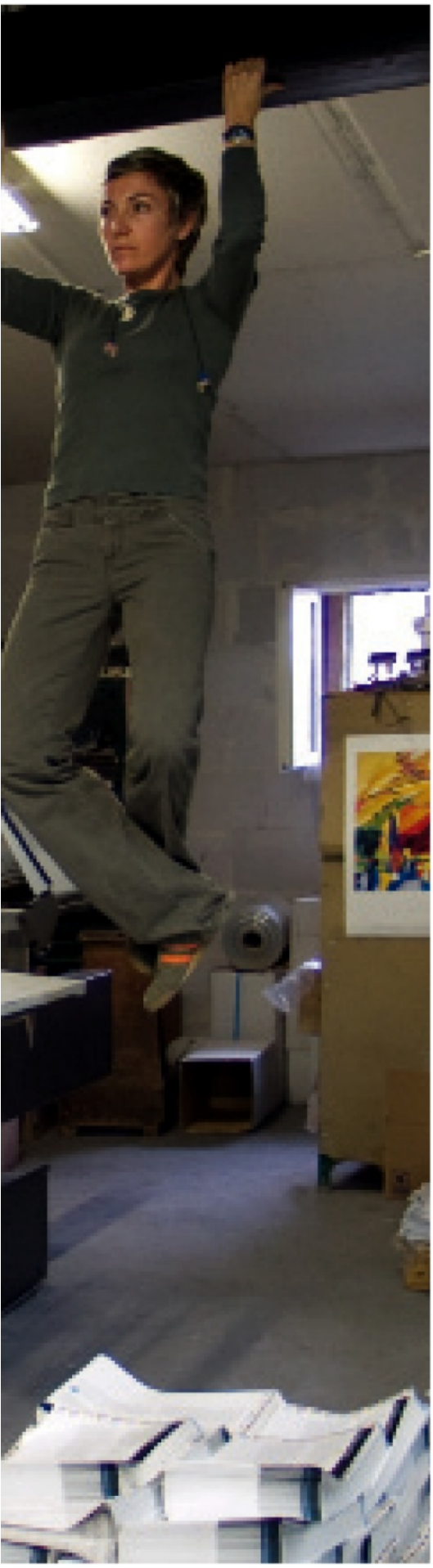
Alain Bernardin/ DR



AU TRAVAIL, LES ARTISTES !

À l'invitation de l'association Un sourire de toi et j'quitte ma mère, des artistes interrogent le travail sous toutes ses formes. Jusqu'au 22 avril, à la Maison des Métallos à Paris, sous le label « (Be)au boulot ! » Rencontre, projections et spectacles accompagnent la manifestation. Avec une expo centrale, « Au boulot ».

PAR PIERRE-JEAN NIDRUB

C'est d'abord une exposition, « Au boulot ! », imaginée et conçue par Patricia Perdrizet qui l'a produite avec la Maison des Métallos. Une salle de présentations et de confrontations d'œuvres, bien sûr, mais surtout un lieu d'échanges et de dialogues avec les participants et les visiteurs un mois durant, autour de manifestations publiques multiples. L'infatigable fondatrice et directrice de l'association Un sourire de toi et j'quitte ma mère, qui dynamise un réseau labellisé Au boulot !, s'attache à développer des synergies stimulantes entre arts et travail, propres à renforcer notre puissance d'agir.

Cairns, bornes, balises

Les objectifs ? D'abord repérer, impulser, partager, faire connaître, mixer, mêler, ensuite encourager les initiatives et les rencontres mais surtout ne rien cadrer ni cerner mais décentrer, ouvrir, faire advenir... Les choix opérés sont très subjectifs, mais cette subjectivité est revendiquée et assumée comme telle. Ils résultent d'une curiosité toujours en éveil. Voilà l'intérêt : ils ont trouvé leurs évidences au fil de rencontres avec des artistes, des chercheurs, mais aussi des travailleurs, et même des entrepreneurs, des patrons donc pour parler vrai. *« Les artistes que l'équipe du Sourire et moi-même avons choisi de présenter là, dans ce lieu mythique que symbolise la Maison des Métallos, sont comme des cairns en montagne, des bornes témoins ou des balises entre ciel, terre ou mer »*, explique Patricia Perdrizet. *« Des repères artistiques sur les errances d'une responsable associative qui a la conviction que l'art est une ressource, pourvu que certains artistes puisent eux aussi dans l'ingéniosité et la sensibilité du monde du travail. Un art qui empêche le monde de tourner rond, oblige à déstructurer les représentations mentales et sensibles »*, précise-t-elle. On se souvient qu'en 2000, elle avait organisé une belle exposition sur les approches artistiques du travail. Cela s'appelait « Usines », elle se tenait dans d'anciens locaux industriels alors désertés et aujourd'hui reconvertis, dans le quartier de la Bastille, pas très loin de la Maison des Métallos justement. Un très beau livre, lui aussi intitulé *Usines*, garde trace de cette belle aventure. Depuis, du chemin a été accompli !

Bernardini et consorts

Le regard porté par « Usines » permettait déjà de pressentir ce qui allait se jouer durant les douze années qui nous séparent de l'événement présent, du côté du travail comme dans la façon de l'envisager lorsqu'il est visité par l'artiste et éprouvé comme une donnée centrale du réel à explorer tout autant qu'à transformer. Certes, l'exposition proposée dans la grande salle de la Maison des Métallos est modeste. Elle n'en est pas moins significative et indicative de nouvelles approches et démarches, de nouvelles interrogations artistiques que l'on a vu se développer, notamment au moment de la biennale d'art contemporain de Rennes, organisée par la commissaire Raphaële Jeune en 2008. Manifestation qui a constitué une étape importante. Pas étonnant donc

LABORATOIRE SONORE

Dans le cadre de l'initiative « (Be)au boulot ! », Nicolas Frize propose en soirée, les 19 et 20 avril, l'ouverture d'un laboratoire sonore et festif. ***« En février 2009, lors de la manifestation "Dehors/Dedans", j'avais présenté une création musicale qui témoignait de cet échange, dans le travail, entre le corps et l'esprit, mêlant fonctionnalité et esthétique, intelligence et sensibilité, entremêlant le sujet et la fonction qu'il occupe »*****, explique le compositeur.** ***« Pour l'occasion j'ai exploré, par le film et la conduite d'entretiens, ce que concrètement exercer un "métier" veut dire. Le travail n'est pas réductible à la production, il exprime l'homme lui-même : celui-là, le travaillant, est l'auteur, l'acteur, l'interprète de son travail ! À la suite de cette création j'ai souhaité continuer et élargir l'expérience, provoquer de nouvelles paroles sensibles sur le travail pour les diffuser »*****. Dans cette perspective, un réseau de « collecteurs de paroles » est né. Pour l'animer et réaliser *Travails*, un journal grand format collectif et proliférant, s'est constitué autour de Nicolas Frize un groupe de réflexion composé de chercheurs et de syndicalistes, parmi lesquels Andrée Bergeron, Jean-Pierre Burdin, Yves Clot, Gérard Paris-Clavel, Damien Cru, Julie Gonzales...**
www.nicolasfrize.com

qu'on rencontre ici, de nouveau, des artistes comme Alain Bernardini, qui continue avec une belle ténacité ces portraits photographiques négociés de travailleurs, malgré les incompréhensions qu'il a rencontrées, y compris de la part d'organisations de la CGT. Ou encore Jean-Luc Moulène et ses objets de grèves, Julien Prévieux et ses fameuses « Lettres de non-motivation ». On retrouvera aussi Serge Lhermitte, un photographe qui propose de drôles de mises en abyme ludiques du lieu de travail et de l'espace domestique où s'entrechoquent ces deux mondes, « Dehors/Dedans », généralement bien séparés.

La forge et d'autres

Moins connue, on peut le regretter, la démarche artistique du groupe La Forge... *« Il faut dire que nous ne sommes pas au cœur de l'establishment parisien »*, livre François Mairey qui créa le collectif avec des plasticiens et des graphistes, des chercheurs et des auteurs tels que Marie-Claude Quignon, Alex Jordan (NTE), Didier Lachaud, Éric Larrayadieu. *« Amarrés en Somme, en Picardie, nous sommes en fait nomades*, explique le plasticien avec humour, *nous interrogeons à la fois la mémoire (vivante) du travail et la question de son devenir : comme à ArcelorMittal à Montataire, ou aux usines Godin... »*. Cinq petits livres ingénieux et sensibles, *Et le travail ?* d'authentiques bijoux d'art, retracent les aventures de ces chantiers de symbolisation.

UN ART QUI EMPÊCHE LE MONDE DE TOURNER ROND, OBLIGE À DÉSTRUCTURER LES REPRÉSENTATIONS MENTALES ET SENSIBLES

D'autres travaux encore, très divers, de dessinateurs, de photographes, de vidéastes sont exposés. Enfin, *Au boulot !* est aussi un livre réalisé par Patricia Perdrizet pour accompagner l'événement, expliquer sa cohérence. Pas un catalogue, un complément offrant une place à beaucoup d'artistes que le lieu n'a pas permis de rassembler.

La grande clameur

Divers spectacles scanderont aussi les temps forts de la manifestation. *Ô mon pays !* est un diptyque du Théâtre Pôle Nord, les monologues d'un homme et d'une femme, CDI Sandrine et CDD Chacal, deux spectacles créés l'un à la suite de l'autre. Deux récits d'êtres solitaires se font écho. S'entrechoquent la puissance du rêve et la brutalité du monde du travail. Les amateurs du théâtre d'objets en général, les lecteurs de la *NVO* en particulier (cf. n° 3432), pourront (re)découvrir *La Grande Clameur*, de Jean-Louis Heckel, un spectacle chroniqué et couronné par leur journal au moment de sa création puis de sa présentation au Mondial de la marionnette à Charleville. Trente ans après les faits, la compagnie La Nef-Manufactures d'utopies, installée à Pantin précisément sur les lieux mêmes de la manufacture des tabacs, revient sur cette page d'histoire sociale que fut la lutte des ouvriers contre la fermeture de « leur Manu » en 1980. Au passage, clin d'œil à la « Pantinoise », cette gauloise cibiche de luttes immortalisée par la photographie qu'en a faite Jean-Luc Moulène.

Dans le prolongement de sa démarche artistique, celle *« d'écouteur public »*, le musicien et compositeur Nicolas Frize proposera aussi deux soirées conçues comme un laboratoire festif et sonore : écouter pour composer ! Il sera fait appel à l'énergie du public qui devra agir, bouger, investir l'espace, s'inscrire dans la création sonore.

Séquences musicales donc, projections de films, spectacles, expositions, rencontres et débats, des bruits qui courent et des mots qui parlent : jusqu'au 22 avril, le menu est copieux et varié à la Maison des Métallos. Bon appétit à tous.

EN SAVOIR PLUS

- **« (Be)au boulot »,** jusqu'au 22/04 à La Maison des Métallos (94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris. Tél. : 01 48 05 88 27). Des visites et débats sont proposés avec les artistes, syndicalistes et chercheurs. Le programme complet : www.maisondesmetallos.org
- Les productions du collectif **« La Forge »**. Notamment les cinq livres ***Et le travail !*** aux éditions Dumarchez : www.laforge.org
- ***Usines*** et ***Au boulot,*** de Patricia Perdrizet (éd. Un sourire de toi et je quitte ma mère, 19 € et 20 €).